

DISCOURS DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES ETRANGERES ET A
LA FORCE PUBLIQUE LORS DE LA CONFERENCE "OPEN SKIES"
D'OTTAWA, FEVRIER 1990, SUR LA QUESTION DES "CIEL OUVERT"

Monsieur le Président,
Chers Collègues,

Il me tient à coeur, avant toute chose, de joindre ma voix à celle des orateurs précédents pour remercier les autorités canadiennes d'avoir accepté spontanément d'accueillir à Ottawa la 1ère session de la Conférence "Open Skies"; des maintenant, j'aimerais également exprimer toute mon appréciation au Gouvernement hongrois qui s'est offert pour être l'hôte de la 2ème phase de nos négociations.

Le Luxembourg se félicite de l'initiative prise au mois de mai de l'année passée par le Président Bush, à qui je voudrais rendre hommage ici.

A un moment où nous nous sentons de jour en jour confortés dans notre objectif de voir les arsenaux soumis à des réductions draconiennes, une importance accrue doit être accordée aux moyens de surveillance et de renseignement ainsi qu'à la vérification des accords de désarmement. Le régime "Ciel ouvert" est une mesure de confiance et de transparence par excellence, je me plais de le souligner. Je suis convaincu que ce système de vérification d'un type inédit pourra également s'avérer être un élément important dans le contexte des nouvelles structures de sécurité entre l'Est et l'Ouest. Dans cet esprit, le Luxembourg apporte son appui total à l'initiative.

Lorsque le Président Eisenhower, il y a 35 ans, émit pour la 1ère fois l'idée de "Ciel ouvert", il s'agissait d'une idée révolutionnaire, trop innovative peut-être, pour une époque où, toutefois, l'instauration d'un système de vérification

